

# Vaccins contre le Covid-19: des surstocks dans les congélateurs des hôpitaux français

**Mots-clés :** #établissements de santé #officine #produits de santé #santé publique #infectio #hôpital #congrès #Pfizer #distribution pharma #CHU-CHR #pharmaciens #PUI #logistique #industrie #vaccins

(Par Sylvie LAPOSTOLLE, au congrès de la SFPC)

STRASBOURG, 16 mars 2022 (APMnews) - Les pharmaciens hospitaliers doivent gérer des surstocks de vaccins contre le Covid-19 et surveillent les dates de péremption, ont témoigné plusieurs d'entre eux mardi à Strasbourg lors du congrès de la Société française de pharmacie clinique (SFPC).

Une table-ronde était organisée pour revenir sur la vaccination de masse qui a dû être menée pendant la pandémie et revenir sur les défis qui ont dû être relevés.

Dominique Hettler, pharmacienne au CHU de Reims, a retracé l'aventure de cette nouvelle vaccination depuis l'arrivée des "congélos" comme "cadeau de Noël le 26 décembre 2020" avec toute la logistique qu'il a fallu mettre en place sous la surveillance resserrée de la préfecture, de l'agence régionale de santé (ARS), des élus et collectivités locales.

"Depuis le tout début jusqu'à maintenant, on est à 231.158 flacons de vaccins", a-t-elle relaté, rappelant l'extrême complexité du défi à relever notamment dans l'anticipation des flux de doses.

"Au début, notre inquiétude était de devoir fermer des centres de vaccination ou de ne pas pouvoir assurer des deuxièmes doses. La distribution la plus importante a été fin juillet 2021 à plus de 5.000 flacons dans la semaine alors que la semaine dernière, on a distribué 920 flacons", a-t-elle illustré.

Elle a mentionné "un stock extrêmement important puisqu'on a plus de 9.000 flacons dans nos congélateurs et c'est à peu près pareil dans tous les établissements pivot. Comment on va faire maintenant pour essayer de gérer ces surstocks après avoir géré la pénurie?"

Eric Ruspini, pharmacien d'officine à Gerbéviller, près de Lunéville (Meurthe-et-Moselle) et membre de la SFPC, a plaidé pour un retour au fonctionnement normal en redonnant la distribution des vaccins au circuit des grossistes-répartiteurs. Ce circuit classique fonctionne bien: "on commande le matin et on a les vaccins l'après-midi alors qu'avec Santé publique France, c'est 10 jours après; c'est extrêmement compliqué de gérer ça".

"Nos congélos se remplissent, ils débordent. Est-ce qu'il y a des politiques prévues, des discussions pour savoir ce que l'on va faire de toutes ces doses?", a demandé un professionnel dans la salle.

"Nous avons alerté les ARS et autres notamment pour bloquer les commandes (et on n'a pas réussi à toutes les bloquer) et après avoir essayé de les réutiliser le plus tôt", a aussi noté Rémy Collomp, chef du pôle pharmacie au CHU de Nice.

Il a indiqué avoir proposé du surstock pour la Tunisie qui en avait besoin de manière ultra urgente mais cela n'a pas été possible, la réponse officielle étant que les livraisons inter pays passent par un autre système, les dons, et cela ne concerne pas les doses déjà distribuées aux établissements.

"On a déjà eu des périmés et je crains fort qu'on en ait de nouveaux", a-t-il déploré.

Au CHU de Reims, "les prochaines péremptions, c'est avril pour une partie des vaccins de Moderna [Spikevax\*] et

juillet pour Pfizer [Comirnaty\*, avec BioNTech] et on en est tous là sauf si des études de stabilité montrent qu'il peut encore y avoir une prolongation", a rapporté Dominique Hettler. Elle aussi a indiqué "avoir bataillé pour stopper les commandes".

## En attente d'une prolongation de la durée avant péremption chez Pfizer

"La stabilité, on l'espère, va être augmentée à 12 mois. Les variations [de l'autorisation de mise sur le marché] ont été déposées à l'EMA [Agence européenne du médicament] cette semaine. Donc, on espère un retour relativement rapide sur cette question pour une augmentation de trois mois par rapport à ce que vous avez déjà dans les frigos", a répondu Arnaud Istin, directeur pipeline vaccins chez Pfizer.

"Clairement, le point du surstockage est très bien identifié. C'est un des sujets auxquels nous participons avec la *task force*" vaccins, a-t-il assuré.

"Pour les dons, Pfizer contribue à l'acheminement des doses de dons avec l'Etat français selon un système qui est de partir directement des usines vers le pays mais, côté Pfizer, nous n'avons rien contre une redistribution des doses qui sont déjà en local. Ensuite, il peut y avoir des difficultés logistiques à recentraliser les doses; c'est une évidence. Nous nous efforçons de donner des possibilités de dons à l'Etat français en collaborant", a-t-il ajouté.

"La question, c'est 'est-ce qu'on arrive à tenir jusqu'à cet hiver, cet automne?'. Nous sommes en attente des recommandations des scientifiques et politiques avec une vaccination annuelle ou pas qui pourrait être une porte de sortie pour nos vaccins mais, pour l'instant, on n'a pas encore cette vision", a ajouté Rémy Collomp.

Depuis lundi, une 4e dose de vaccin contre le Covid est recommandée pour les personnes de plus de 80 ans et résidant en établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) et en unité de soins de longue durée (USLD) dans un contexte de reprise des cas partout en Europe, rappelle-t-on (cf [dépêche du 14/03/2022 à 08:06](#) et [dépêche du 15/03/2022 à 17:39](#)).

Pour ce deuxième rappel qui doit intervenir au moins trois mois après la première dose de rappel, le ministère des solidarités et de la santé a estimé qu'environ 2,5 millions de personnes étaient concernées, dont 2 millions hors Ehpad et USLD.

"La 4e dose chez les plus de 80 ans est une bonne chose car c'est une population qui répond moins à la vaccination. Déjà, après la 2e dose, il n'y avait que 69% de personnes de cet âge avec des anticorps. Ils ont une immunosénescence et la 4e dose ne peut que renforcer leur immunité pour qu'il y ait un gain sur les hospitalisations et les décès", a confirmé le Pr Samira Fafi-Kremer aux Hôpitaux universitaires de Strasbourg (HUS), invitée à faire le point sur la vaccination au regard de la littérature scientifique.

sl/eh/APMnews

[SL4R8SUUYU]

POLSAN - ETABLISSEMENTS INDUSTRIES DE SANTE CONGRÈS ENVOYÉ SPÉCIAL

*Aucune des informations contenues sur ce site internet ne peut être reproduite ou rediffusée sans le consentement écrit et préalable d'APM International. Les informations et données APM sont la propriété d'APM International.*

©1989-2022 APM International -

<https://www.apmnews.com/depeche/84167/380143/vaccins-contre-le-covid-19-des-surstocks-dans-les-conglateurs-des-hopit-aux-francais>